**Wübben, Yvonne, *Gespenster und Gelehrte. Die
ästhetische Lehrprosa Georg Friedrich Meiers
(1717-1777)***

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1710>

DOI : 10.4000/ifha.1710

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « Wübben, Yvonne, *Gespenster und Gelehrte. Die ästhetische Lehrprosa Georg Friedrich Meiers (1717-1777)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1710> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1710>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wübben, Yvonne, *Gespenster und Gelehrte. Die ästhetische Lehrprosa Georg Friedrich Meiers (1717-1777)*

Claire Gantet

- ¹ Issu d'une thèse de germanistique soutenue en 2004, cet ouvrage analyse un traité de l'Aufklärer Georg Friedrich Meier, les *Gedancken von Gespenstern*, paru à Halle en 1747. Y.W. tire tous les fils de la quarantaine de pages de ce traité et esquisse les reconfigurations du savoir à Halle au milieu du XVIIIe s. Ce traité est en effet d'abord intéressant en ce qu'il n'affirme rien de bien neuf, mais synthétise des savoirs acquis. Conformément aux textes relatifs aux spectres édités depuis le XVIe s., il passe en revue différents domaines, de la critique contre la Schwärmerei et l'enthousiasme platonicien aux facultés cognitives et à la métempsychose en passant par la physiologie cérébrale, et prend position sur eux. Il paraît représentatif de l'Aufklärung « médiane », lorsque les enjeux religieux passent au second plan. Le texte de Meier se singularise toutefois par sa volonté de diffuser ces débats académiques auprès d'un public plus large, d'où son style simple et concis. Par là, il est à l'origine d'une série de traités sur les spectres et les esprits, dont l'une des issues est le texte bien connu du jeune Kant, *Traeume eines Geistersehers, erlaeutert durch Traeume der Metaphysik* (1766). À l'encontre des textes précédents, il prend enfin parti contre les apports des « sciences nouvelles » sur la physiologie cérébrale, n'hésite pas à mettre en cause l'idée alors communément reçue d'un « commerce de l'âme et du corps » pour affirmer une relative autonomie des phénomènes psychiques – sans toutefois approfondir cette idée. Il réagit contre l'« empirisation » du savoir et oriente l'étude des spectres vers l'esthétique, un domaine qui à Halle commence à être institué en discipline universitaire. À la suite de Meier, les représentants de l'esthétique prirent les récits de spectres comme point de départ d'une réflexion critique sur le concept d'expérience vécue (*Erfahrung*), partant sur les notions de vérité et de réalité, et comme objet pour se maintenir sur le « marché du savoir » contre les hérauts des « nouvelles sciences ».

- 2 Ce travail contribue à approfondir la révision de l'Aufklärung que les historiens ont entamée il y a une vingtaine d'années. Il illustre de façon remarquable le renouvellement des objets – des traités peu connus et peu « littéraires » – et des problématiques – l'ouverture à l'histoire culturelle des sciences, l'histoire de la médecine – de la germanistique entendue comme une étude culturelle des textes. Reste l'énigmatique absence de toute dimension politique. Les historiens se seraient aussi réjouis d'une vue d'ensemble sur le genre jusqu'à la fin du XVIIIe s. et de comparaisons avec d'autres sites, voire d'autres pays.
- 3 Claire Gantet (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne/
- 4 Freie Universität Berlin)